

Garçon et fille hermaphrodites vus et dessinés d'après nature par un des plus célèbres artistes et gravés avec tout le soin possible pour l'utilité des studieux.

Contributors

Moreau, Jean Michel, 1741-1814
Saint-Aubin, Augustin, 1736-1807
Fekete, Tony, former owner.

Publication/Creation

A Paris : [publisher not identified], 1773.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/dj62g3sh>

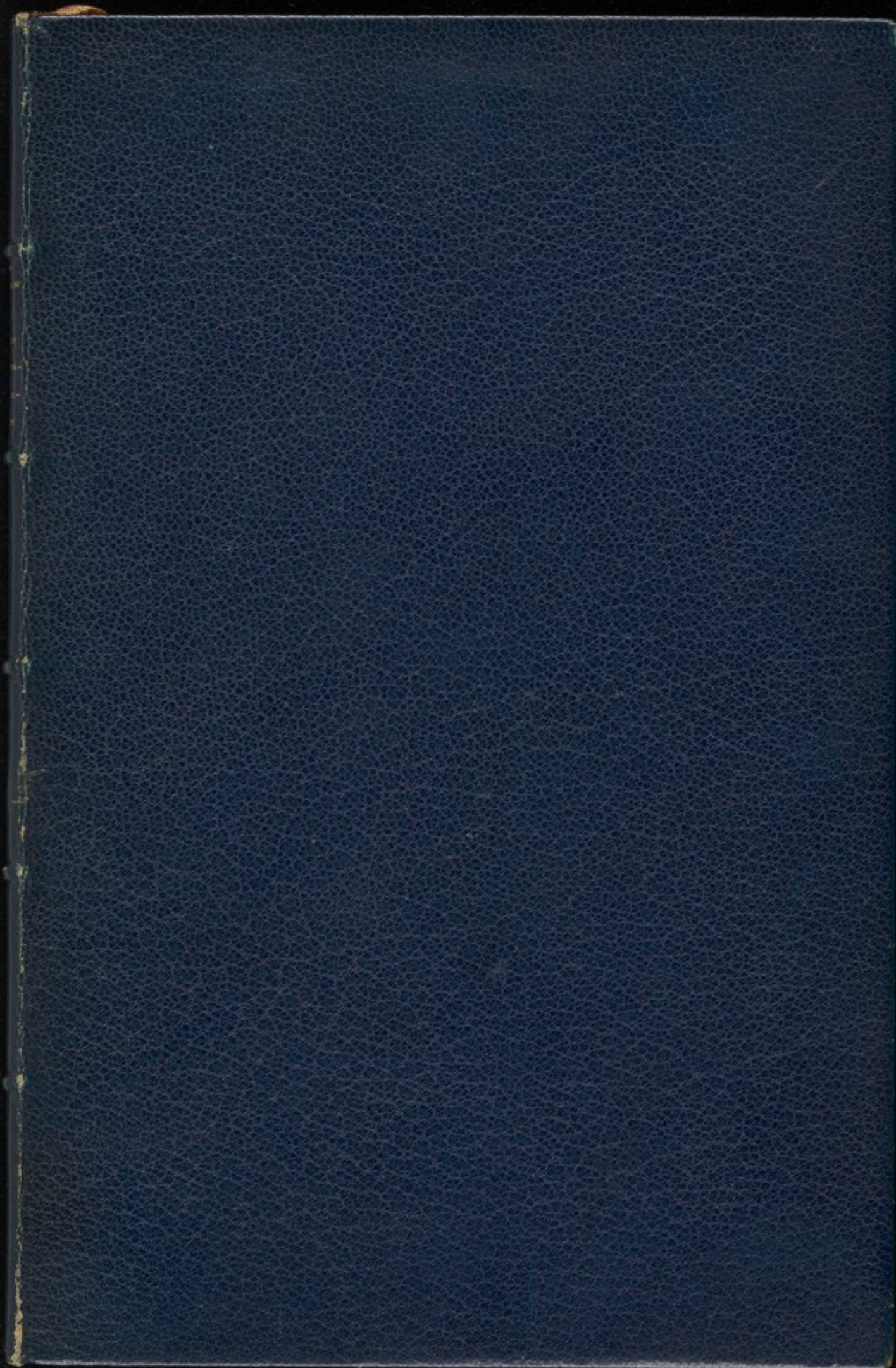
License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

**wellcome
collection**

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>





3782



T.

F.

M
V
H
O
P
N

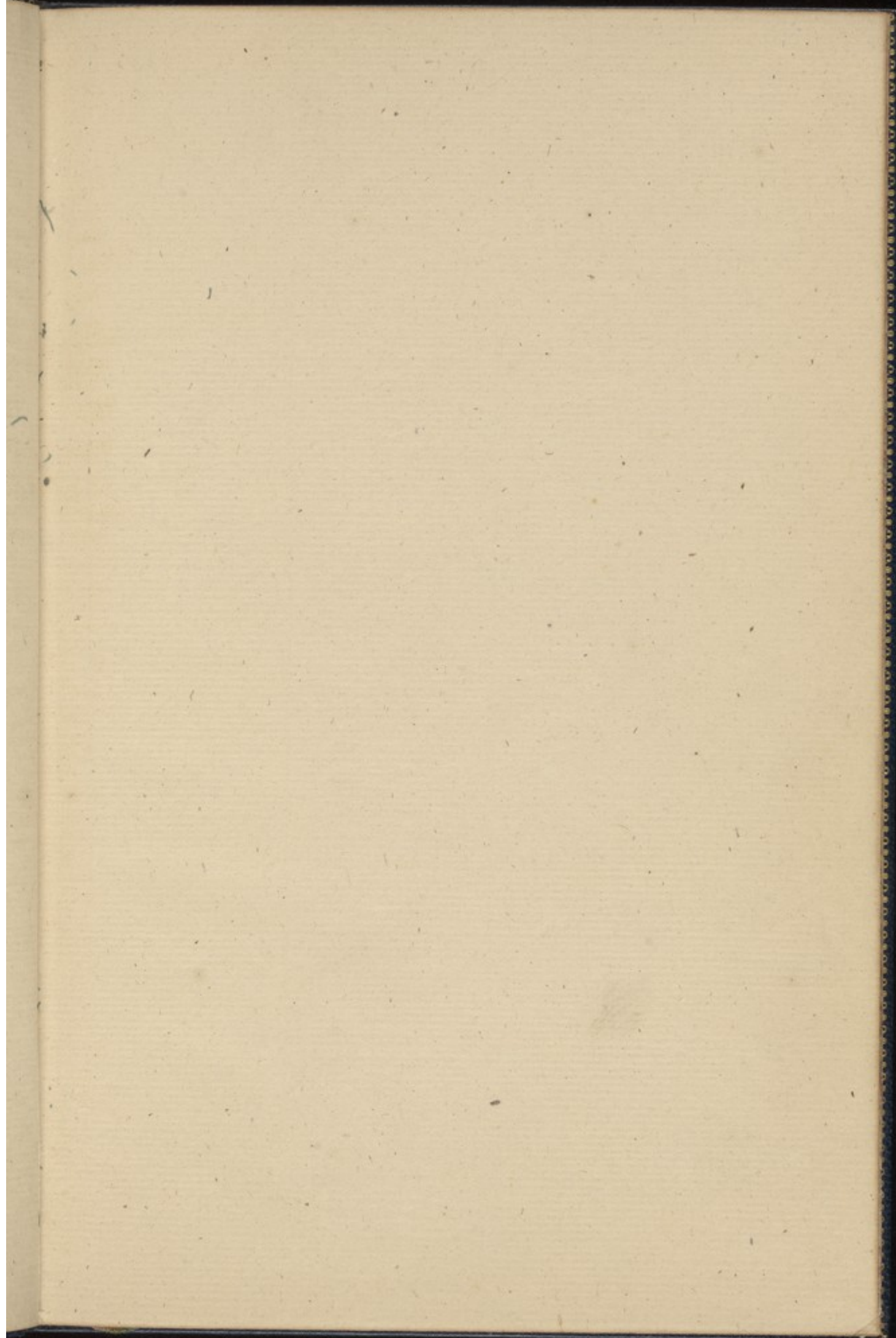


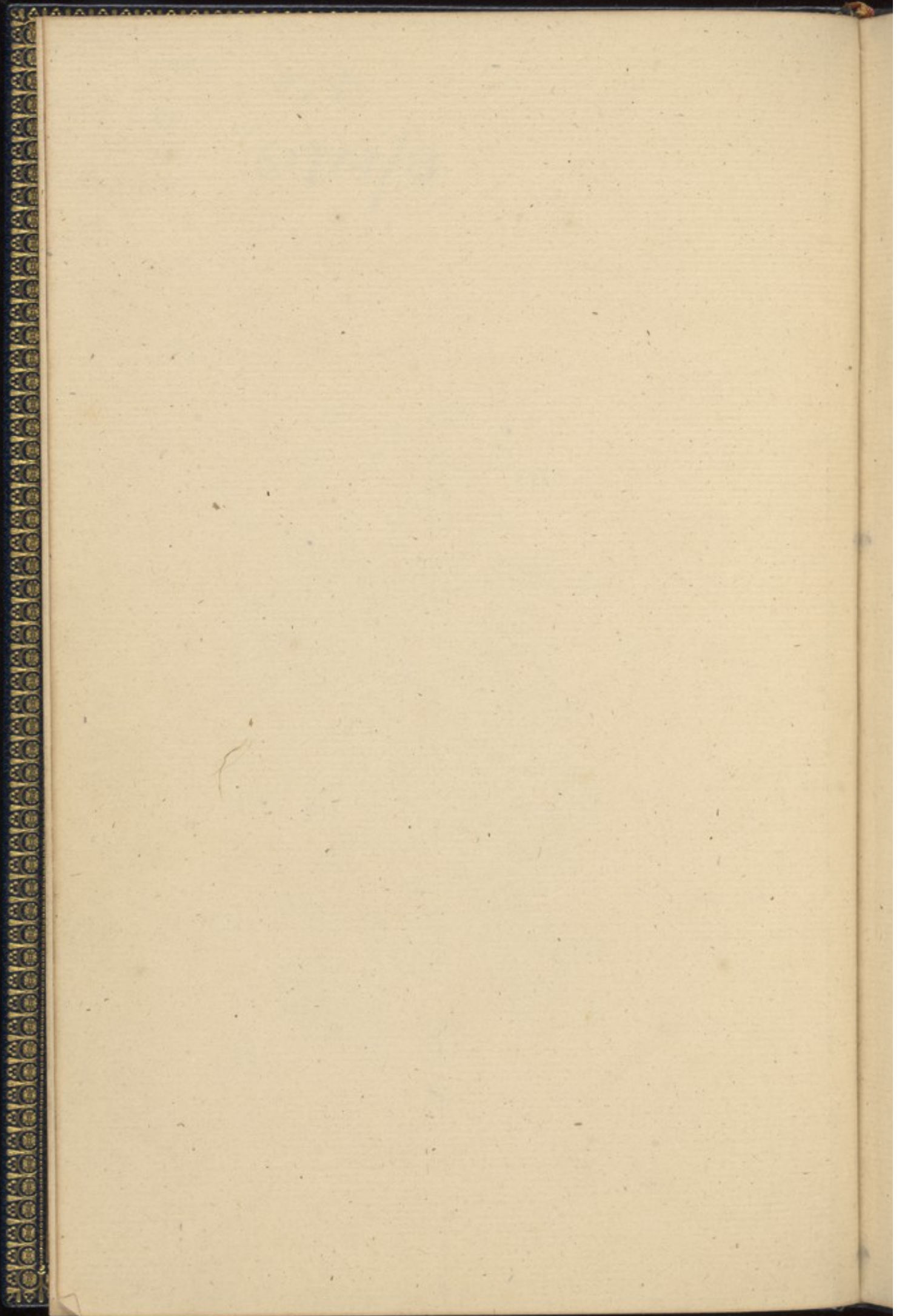
5703
ABB

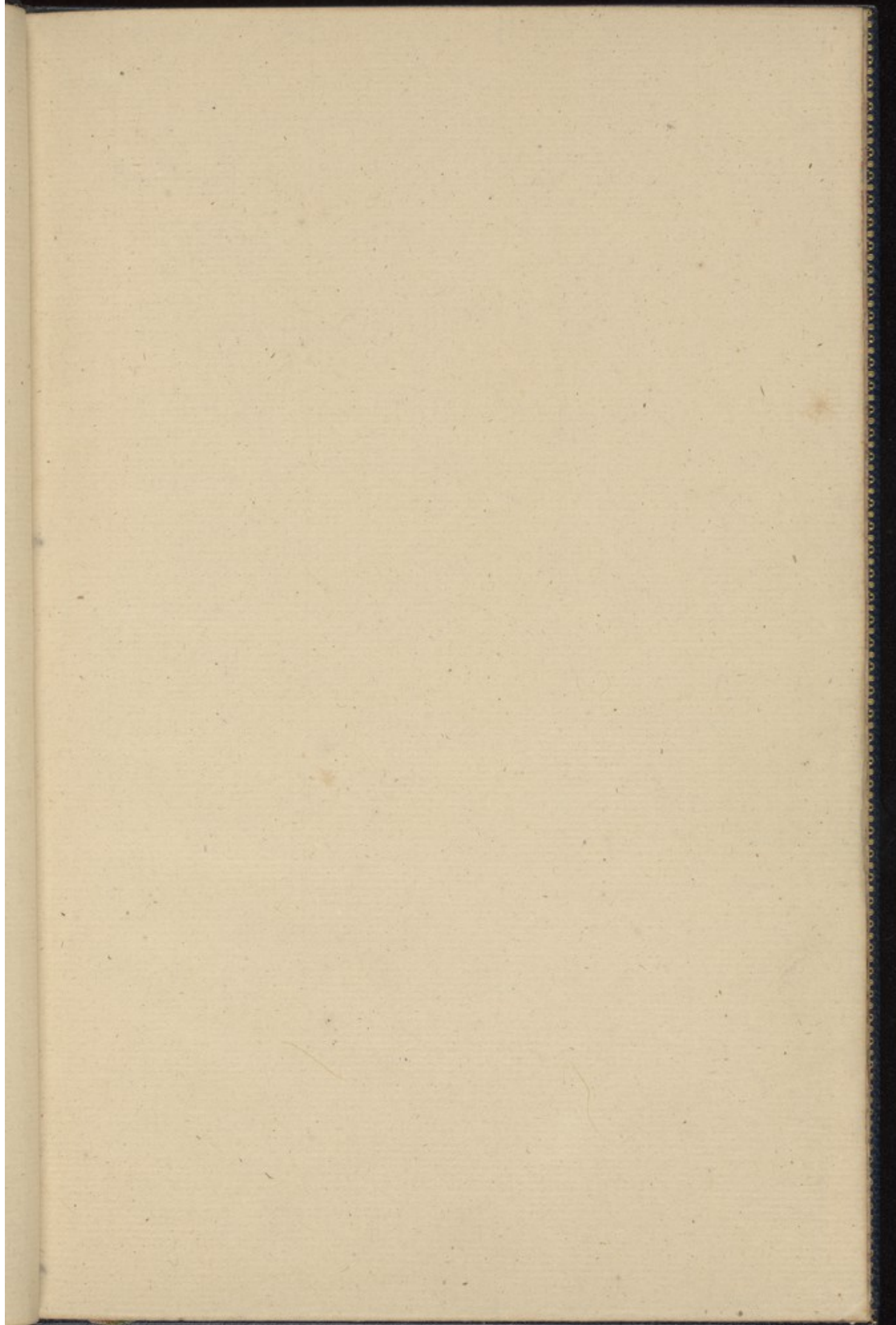
EPB

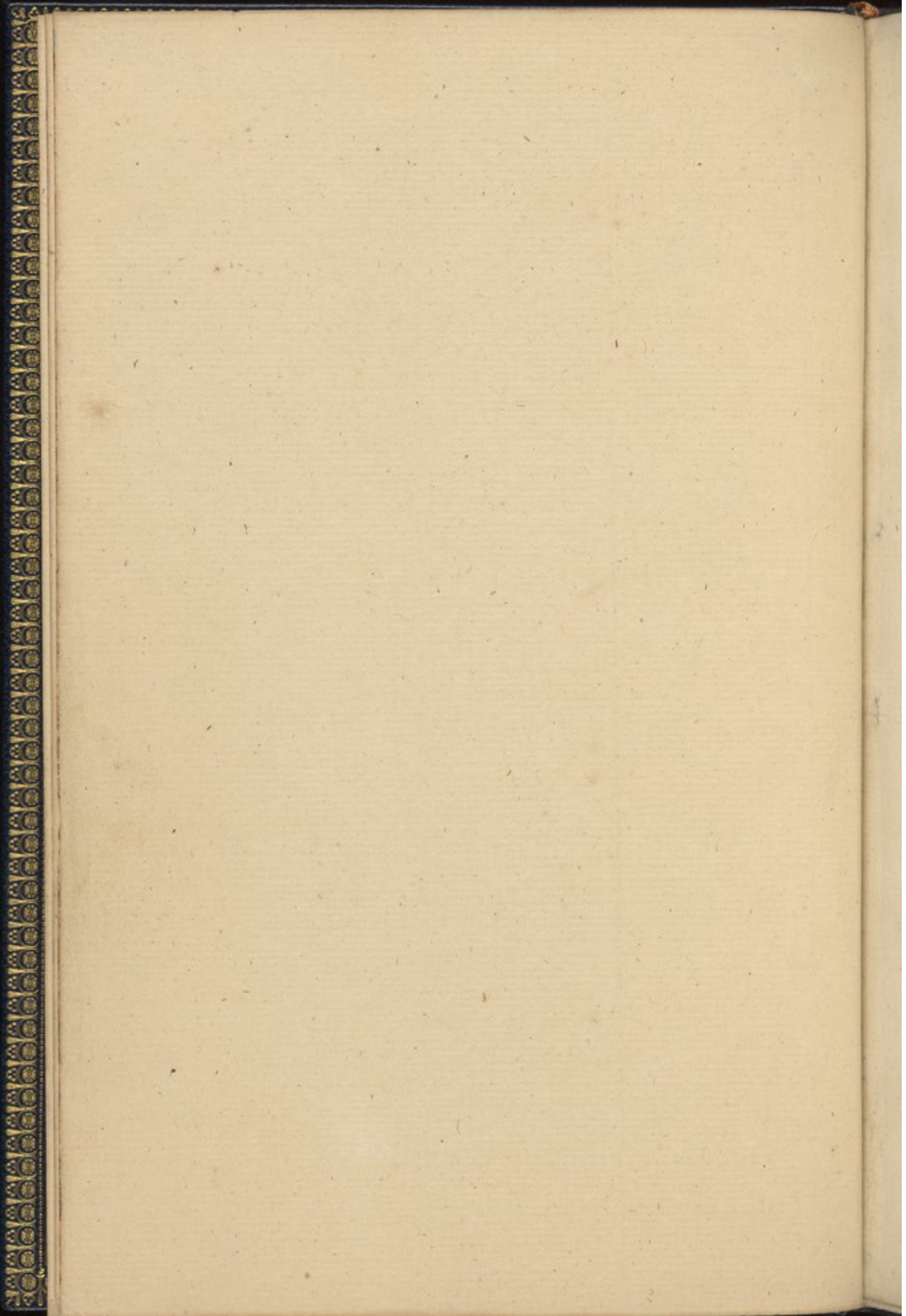
61974/3

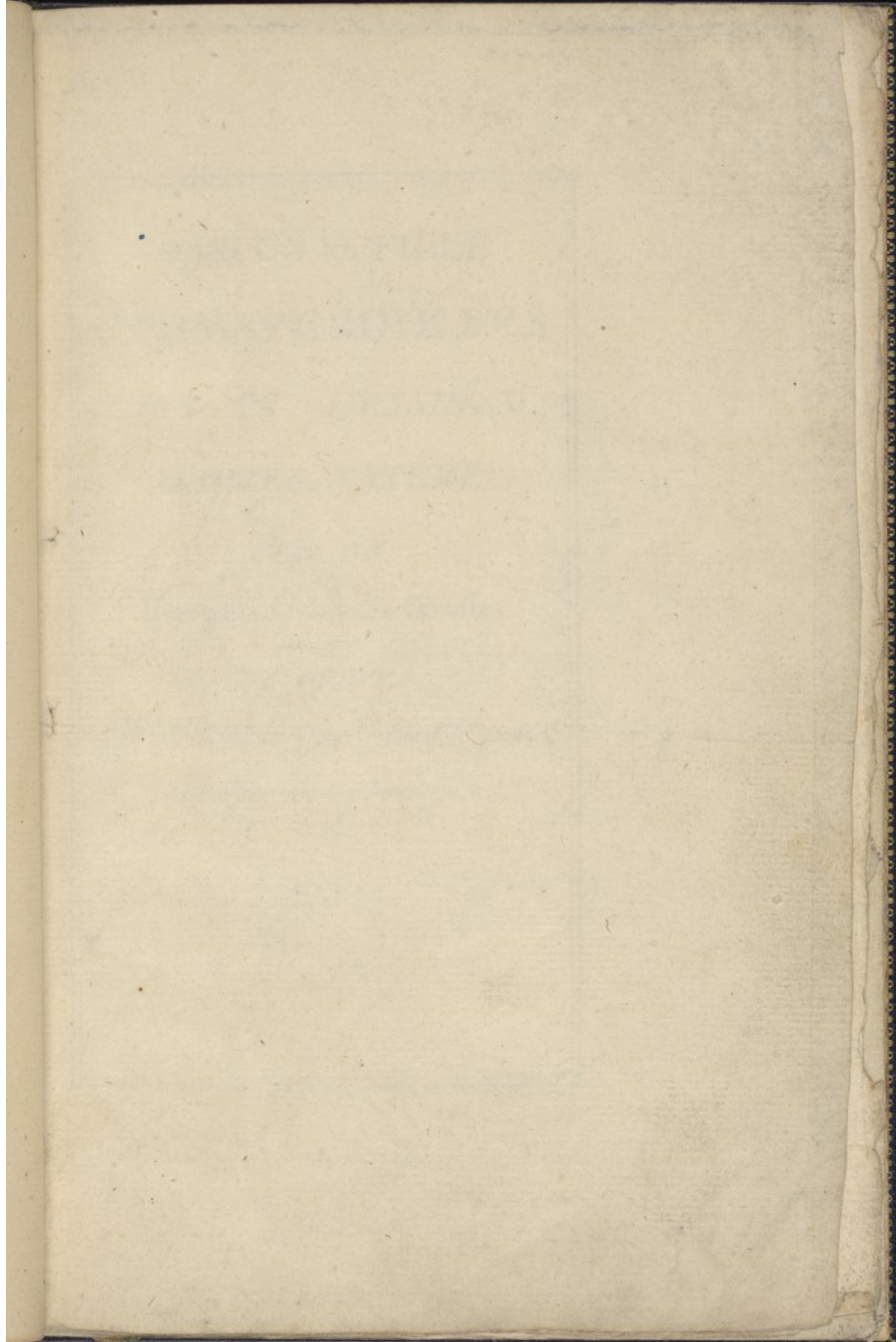
16300

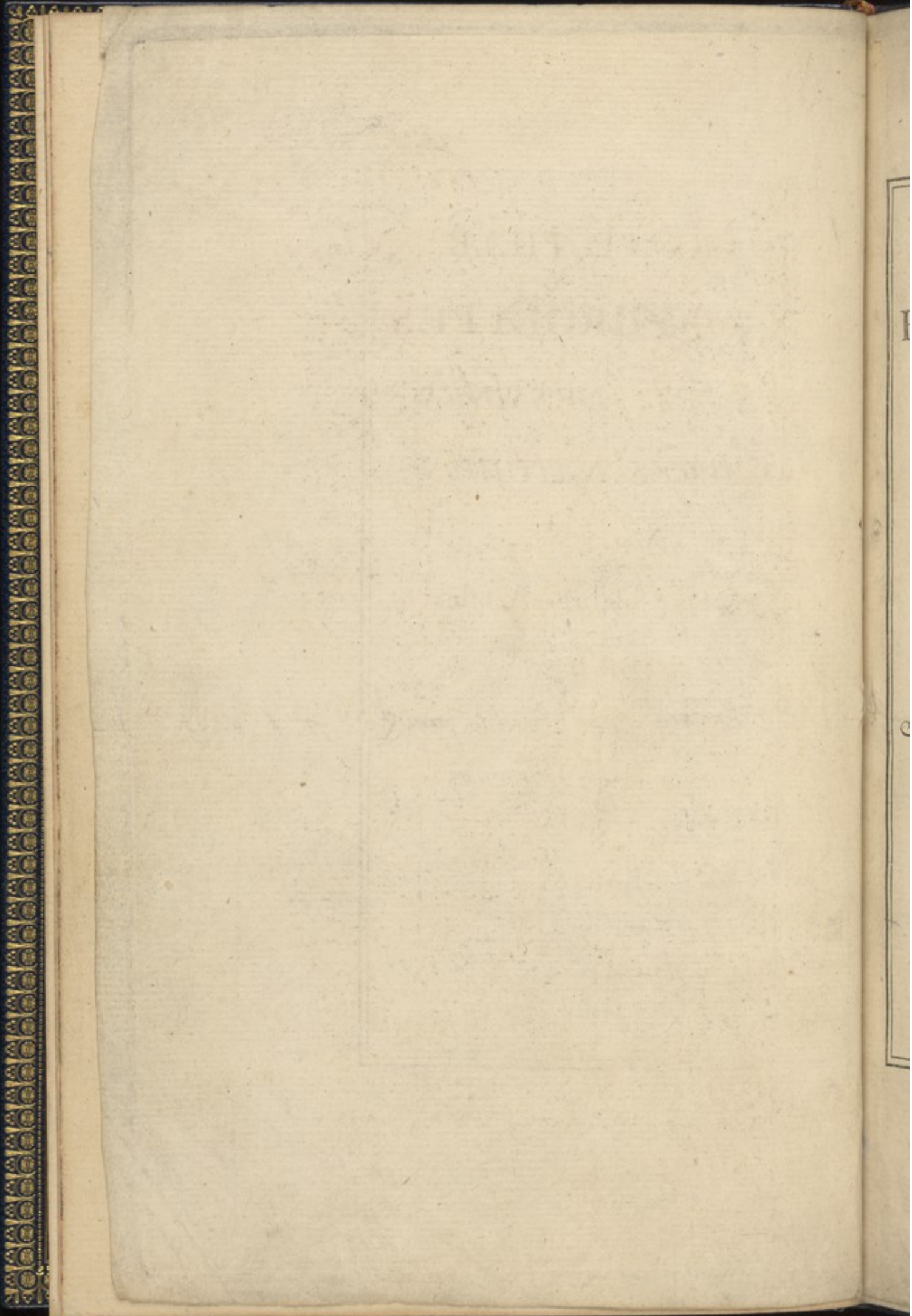












GARÇON ET FILLE
HERMAPHRODITES
VUS ET DESSINÉS
D'APRÈS NATURE

PAR UN
Des plus Célèbres Artistes

ET GRAVÉS

Avec tout le soin possible pour
L'utilité des Studieux

A PARIS



GARDON ET FILIJS
 LES ANCIENS
 ET DE SAUVES
 D'ARTS VETERES
 PAR LA
 Des plus Célèbres Auteurs
 ET CRUES
 Pour servir de supplément aux
 autres de l'antiquité
 A PARIS

HERMAPHRODITE

VU ET DESSINÉ D'APRÈS NATURE

Par un des plus Célèbres Artistes

en 1773.

Tous les Physiciens conviennent que le nom d'Hermaphrodite a pris naissance chez les Grecs et qu'ils l'ont composé de deux mots de leur langue qui expriment le concours des parties Génitales des deux Sexes dans un même sujet, selon le préjugé de cette Nation qui se trouve amplement décrit dans les *Métamorphoses* d'Ovide. Cette bizarrerie de la nature ne paroît point avoir été reconnue chez tous les peuples, quoiqu'elle ait fait l'admiration des Naturalistes de tous les temps, car suivant le sentiment de quelques-uns, ce genre d'hommes qui portoit le caractère des deux Sexes, étoit mis au nombre des monstres, et comme tels, Athènes les jettoit dans la mer, et Rome dans le Tibre.

Après les recherches qu'en ont fait les Naturalistes et surtout nos modernes, pour rendre raison de ce caprice de la nature, il y a lieu de croire que la mauvaise et imparfaite conformation des parties de la génération de l'un ou de l'autre sexe, comme les testicules cachés dans l'homme, le clitoris prolongé dans la femme, peuvent avoir trompé ceux qui ont écrit sur cette matière, ainsi que l'expérience l'a démontré dans plusieurs rencontres, ou a certain âge les parties cachées se sont développées, et ont caractérisé le sexe du sujet regardé auparavant comme Hermaphrodite imparfait.

Dans la description qu'en ont laissé quelques Anciens, et par les mémoires des Modernes insérés dans différens journaux, on voit qu'ils en ont distingué de quatre espèces, et qu'ils ont donné le nom d'imparfaits

aux trois premières, parcequ'il manque quelque chose aux caracteres de l'une ou l'autre nature et quelquefois de toutes deux quoique plus rarement; ce qui prouve que dans ces trois premières espèces il y a une nature qui domine plus que l'autre comme on peut le voir dans la seconde figure.

La quatrième classe est de ceux que l'on nomme parfaits, et que l'on regarde comme fabuleux, à moins que l'on en croye quelques auteurs, tel qu'Ambroise Paré qui rapporte en avoir vû. Ce grand homme est un de ceux qui ont le plus écrit sur cette matière. On peut en juger par la quantité de figures qu'il nous a laissées dans ses ouvrages touchant les variétés de la nature dans le développement du fœtus.

On voit dans le Droit Romain et dans le François les peines portées contre les Herma-

phrodites. qui etants complets, usent également des deux sexes.

La figure suivante est l'Hermaphrodite complet ou de la 4.^e espèce que l'on nomme Androgyné. Le Spectacle de la Nature nous fait la description de quelques animaux quadrupedes, ainsi que quelques insectes tel que le Limacon, l'Escargot, et les Vers qui sont naturellement munis d'une double espèce propre aux deux opérations.

L'Androgyné humain est le sujet cy-apres ou les 2. natures se trouvent complètes en toutes leurs parties et propres aux 2. opérations du coït ainsi qu'à la propagat^{on}, elles sont quelquefois posées l'une en haut et l'autre en bas, ou selon le sentiment de quelques uns l'une à coté de l'autre, comme on peut voir dans la planche suivante.

LOUIS HAINAULT est l'Hermaphrodite ici.

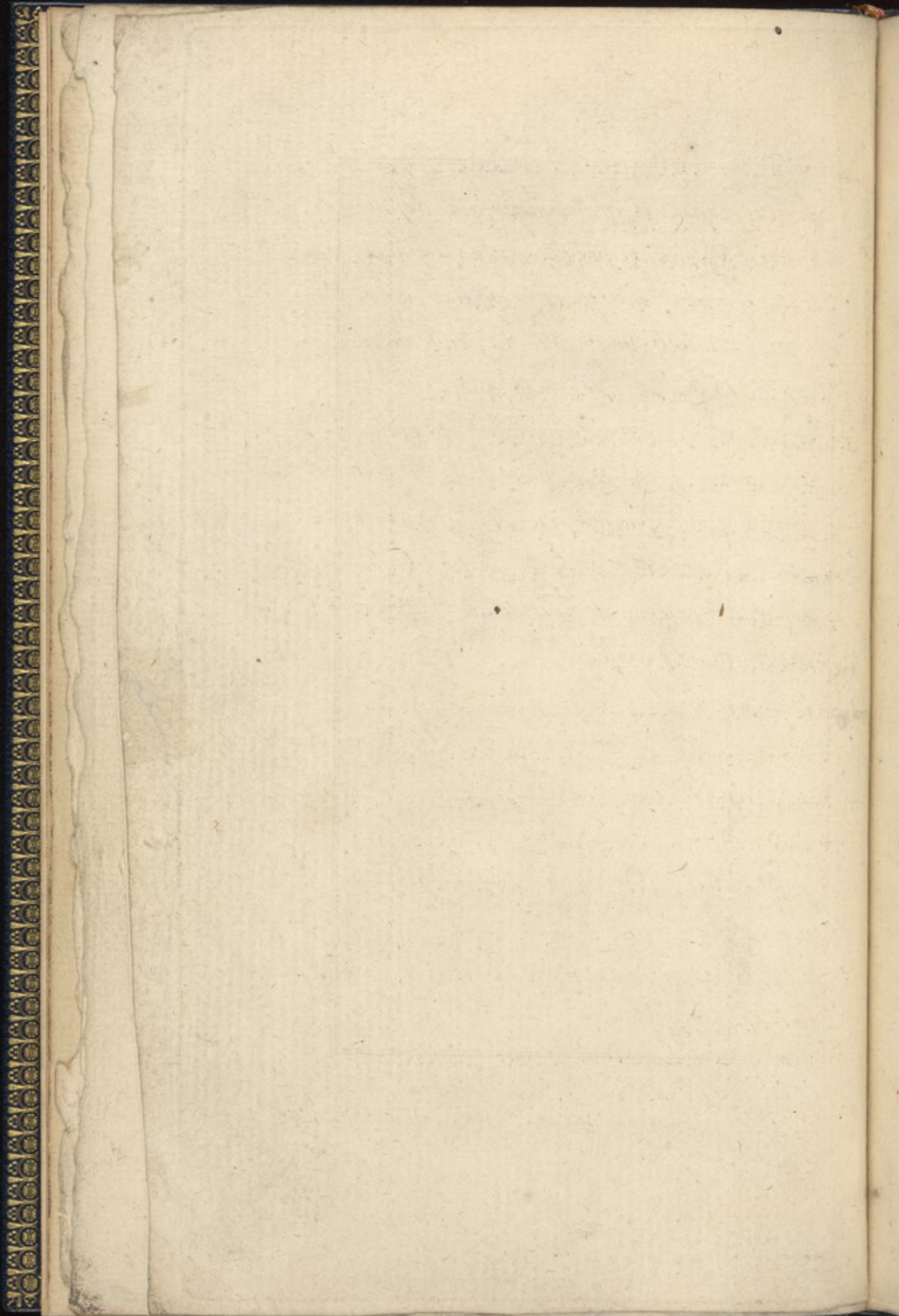
représenté, né en 1752. aux environs de Rouën. Il fut élevé en garçon, soit que ses parens ignorassent son état, ou qu'ils ne vou-
lussent pas le lui faire connoître. Il étoit garçon Cordonnier et ne fut reconnu Hermaphrodite que quelques jours avant sa mort qui arriva le 2. de Mars 1773. dans un hospital de sa Province où M.^{rs} les Médecins et Chirurgiens l'ont vu. Voici le détail qu'ils nous en ont fait. Il étoit d'une taille au-dessus de la médiocre, ayant les cheveux châtains, les yeux vifs et animés, le visage rond et agréable avec peu de barbe, et étoit d'une complexion saine et robuste. Il avoit les mammelles comme les autres hommes, le corps assez bien fait; mais les autres parties que l'on a découvert lui ont fait donner à juste titre le nom de Hermaphrodite sous le quel nous l'annon-

6

cons dans cette description. Nous avons effectivement reconnu par notre examen conformément à la Planche cy jointe qui a été gravée avec tout le soin possible pour l'utilité des Studieux, que LOUIS HAINAULT avoit toutes les parties de la génération de la femme aussi bien constituées qu'elles le sont dans les filles de son âge, ayant la vulve et l'orifice du vagin que l'on appelle orifice externe de la Matrice. Cette ouverture avoit environ un pouce cinq lignes de longueur, allant de haut en bas et de bas en haut, elle paroissoit propre à recevoir le membre viril, et avoir un Clitoris comme toutes les filles. La Verge siégeoit à côté, bien formée et perforée, garnie de poil en sa racine, le gland et les testicules aussi bien configurés que dans les hommes.



GARÇON HERMAPHRODITE.
Vu et Dessinée d'après Nature pour l'utilité des Studieux.



7
a. Un espace d'enfoncement qui depuis
l'Umbilic jusqu'au pubis semble séparer
le bas ventre en 2. parties égales, ainsi
que le Pénil. b. une partie du pénil audes-
sus de la verge garnie de poil. c. la ver-
ge. d. le prépuce. e. le gland. f. l'ure-
tre ouvert. g. les testicules dans le scro-
tum. h. l'autre portion du pénil garnie de
poil. i. les grandes lèvres. k. la vulve
ou orifice externe de la matrice. l. la four-
chette. m. le perinée.

HERMAPHRODITE

VU ET DESSINÉ D'APRÈS NATURE

Par un des plus Célèbres Artistes

M 1772.

LES Philosophes naturalistes, ayant établi quatre espèces d'Hermaphrodites, et démontré le plus parfait de tous, qu'ils ont nommé Androgyné, nous allons expliquer seulement la nature des trois premières espèces.

1^o Celle des Hermaphrodites hommes, qui ont la verge attachée au pubis, ainsi que les testicules retenus dans le ventre, ou sous les anneaux des muscles du bas-ventre, ou enveloppés dans des replis de la peau, qui forment comme deux grandes lèvres, au milieu des quelles se trouve un enfoncement en forme de fente, mais plus

9
étroit et moins profond que la vulve ordinaire et dont il ne sort rien, qui ont aussi le conduit de l'urètre tout le long du dessous des corps caverneux, passant au travers du gland, et l'enfoncement ou fente imperforée dans son fond, cette sorte ou espèce d'Hermaphrodites est réputée du sexe dominant, c'est-à-dire masculin.

2°. Les Hermaphrodites sont réputés femmes, lorsque toutes les parties du sexe féminin sont bien caractérisées, et que ce qu'il y a de plus au dessus de la vulve, n'est qu'une espèce de verge figurée comme celle de l'homme, mais sans être perforée, et n'étant que recouverte d'une peau fine, qui l'attache au haut des petites lèvres, et qui retient et courbe cette partie, la quelle porte à son extrémité la vraie figure d'un gland. Dans cette espèce d'Hermaphro-

dites, ou remarque l'embouchure du vagin et de l'urètre tel qu'elle doit être dans les femmes; ce qui démontre qu'elles sont de ce sexe.

3^e Les Hermaphrodites peuvent n'être ni hommes ni femmes, manquant, tant p^r l'un que pour l'autre sexe, quelque chose à leurs parties, les quelles sont quelquefois posées a côté l'une de l'autre, et se trouvent imperforées et incapables d'aucun usage pour la génération.

On peut caractériser ces trois sortes d'Hermaphrodites, et déterminer leur sexe le plus dominant par l'inspection de leurs parties, et en examinant si la verge est bien proportionnée, et percée par son conduit, et si les testicules sont bien conditionnés: Alors le sujet sera plus homme que femme. Au contraire, si les parties de la femme sont

bien constituées, alors l'Hermaphrodite sera sensé féminin. Outre cela, on considérera les traits du visage, la force des cheveux, la parole plus ou moins grave, la gorge plus ou moins élevée; enfin les différents gestes du corps serviront de beaucoup à tirer un pronostic juste de l'espece à laquelle appartient le sujet.

L'Hermaphrodite qu'on offre ici, et qui est de la seconde espèce, se nomme MARIE AUGÉ, elle est née à Paris en 1755. baptisée à la Paroisse de St. Sulpice, son pere et sa mere l'ont élevée en fille jusqu'au temps que sa difformité fut découverte par hazard ou par surprise, alors elle fut vue par grand nombre de Curieux et de Dessinateurs. Elle s'est depuis éclipsée de Paris, et l'on dit qu'elle

est présentement à Londres .

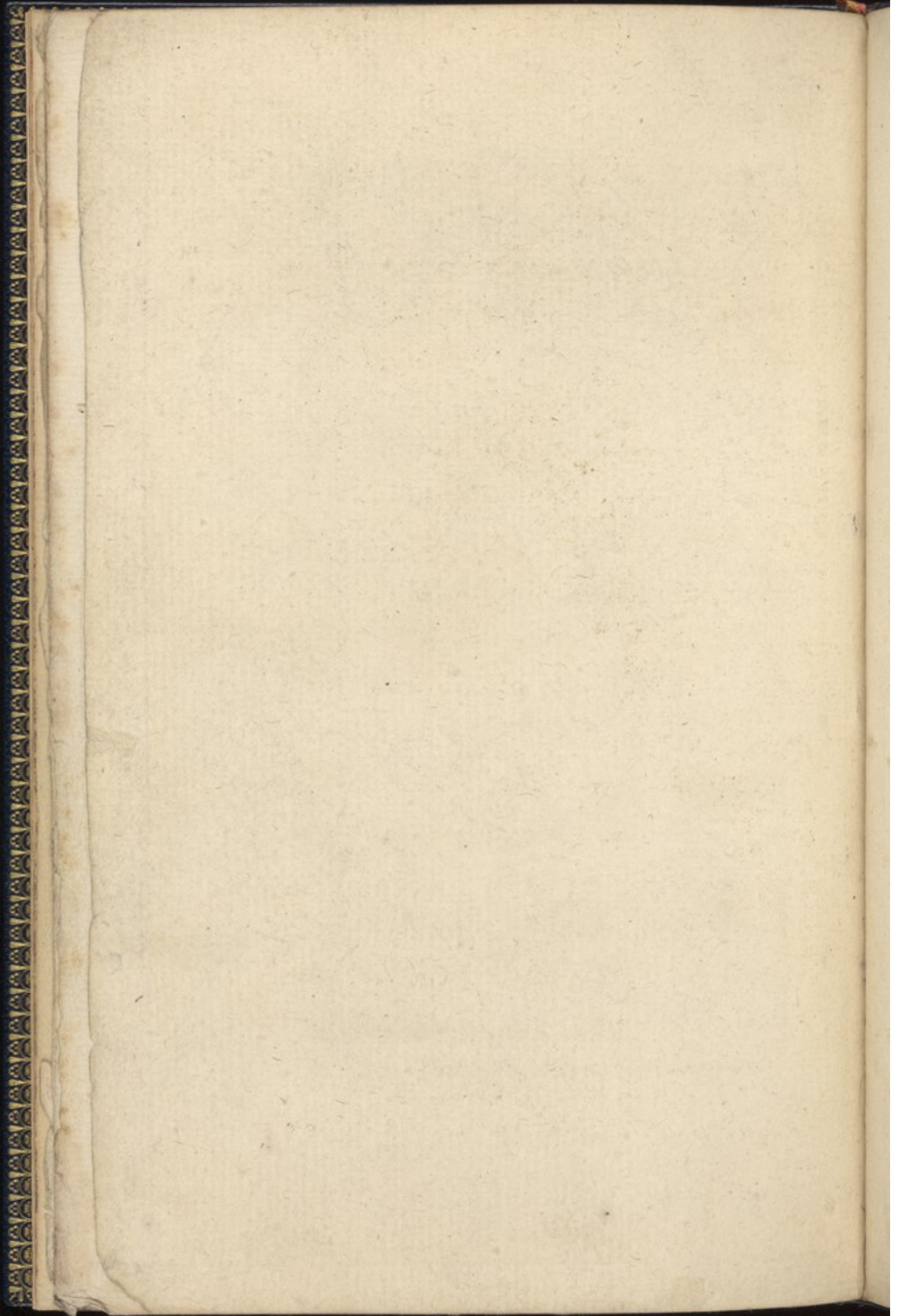
Cette Hermaphrodite étoit maigre ,
et cependant un peu charnuë , sa com-
plexion étoit vive , son visage un peu
allongé et d'un air commun , sa gorge
étoit médiocre , ses hanches équivoques ,
et son ventre n'avoit rien qui la fit dif-
ferer d'une fille ou d'un garçon de son
âge .

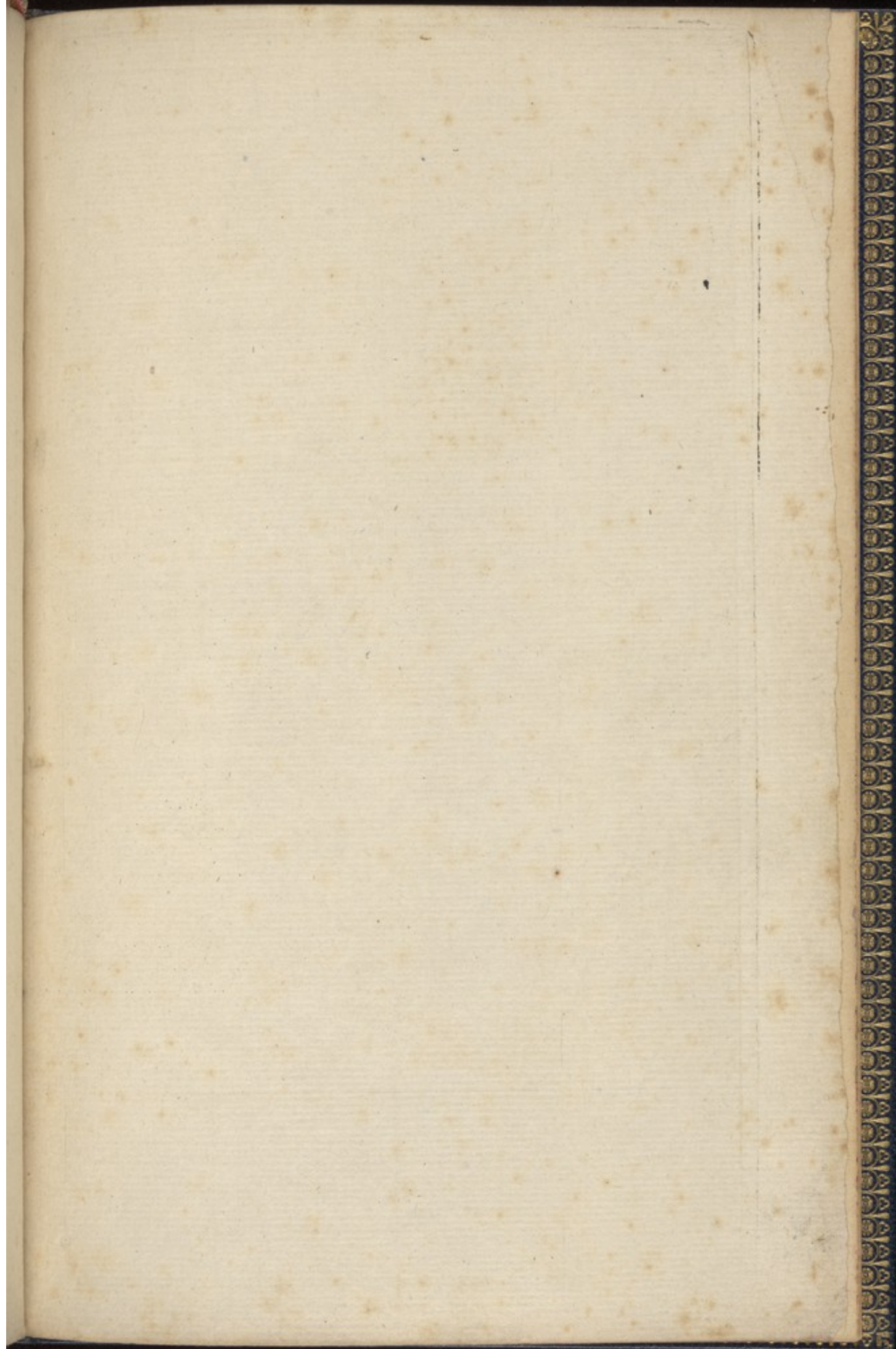
a. l'Umbilic . b le pénil garni de poil
jusqu'à la racine de la verge . c la ver-
ge recouverte de la peau , au travers de la
quelle on voit la forme naturelle de
corps caverneux . d le prépuce privé de
l'ouverture de l'urètre , ayant ce conduit
prolongé sous la verge , ainsi que l'a un
homme bien constitué . e le gland de la
même figure que le doit être celui de
l'homme . f un repli de la peau en for-

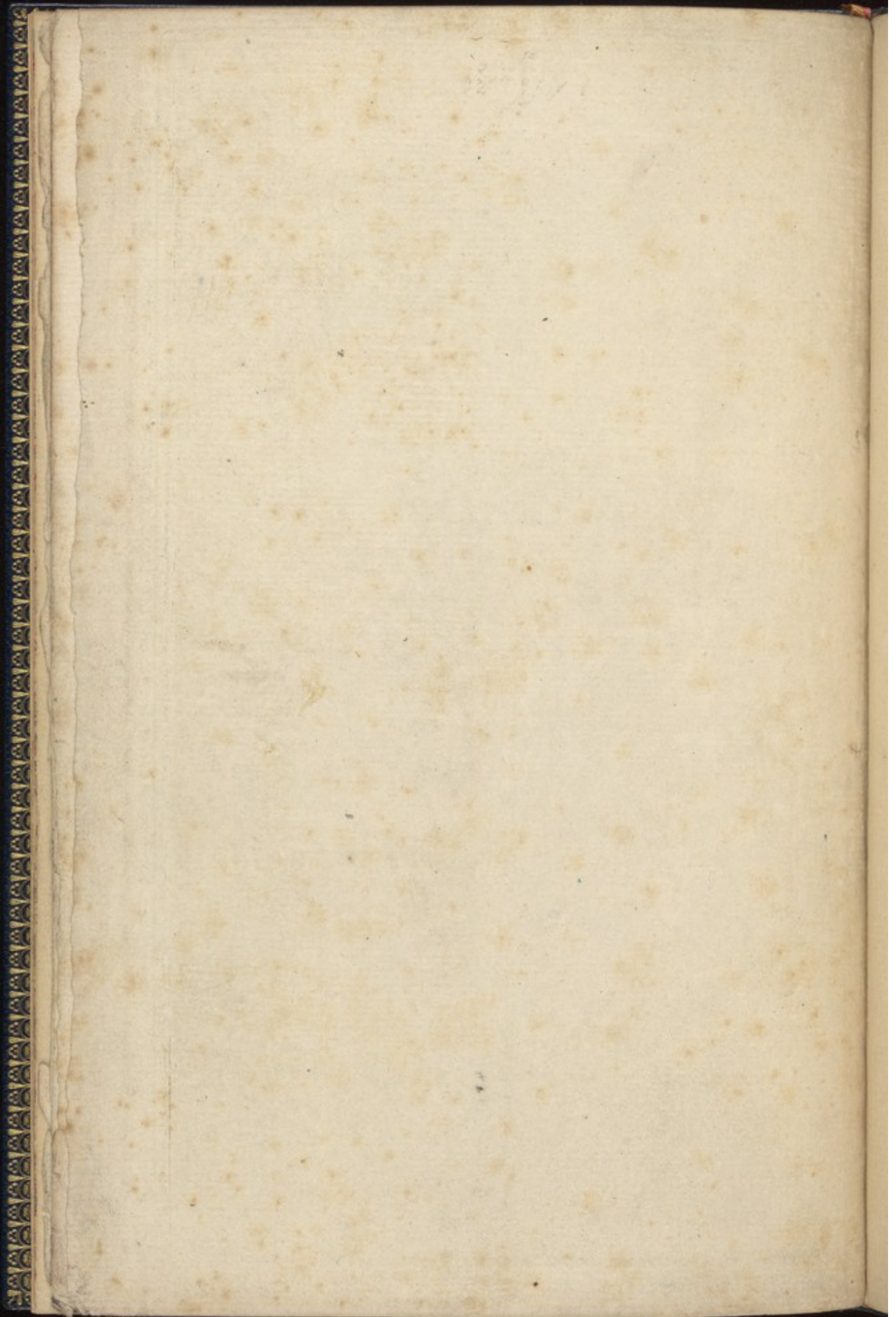
me de grande lèvre . g une bride de peau
 membraneuse , qui retient la verge , au des-
 sus de la quelle se voit l'embouchure de
 l'urètre ou meat urinaire , tel qu'il est dans
 la femme . h un second repli de la peau
 en forme de petites lèvres . i la sépara-
 tion de ces petites lèvres , pour former u-
 ne ouverture nommée vulve . k l'union
 de ces petites lèvres , qui forment la four-
 chette , la quelle se perd au périnée , et est
 plus étroite qu'aux filles bien constituées ,
 à peine peut-on introduire le doigt dans
 cette partie : Elle n'a pas de Coroncules
 mirthiformes , point de testicules : Cette
 Hermaphrodite est sans écoulement pé-
 riodique , et enfin l'on est resté dans l'in-
 certitude de son sexe dominant , la partie
 mâle ne l'emportant pas sur la féminine ,
 à moins que l'âge n'y apporte du changemēt

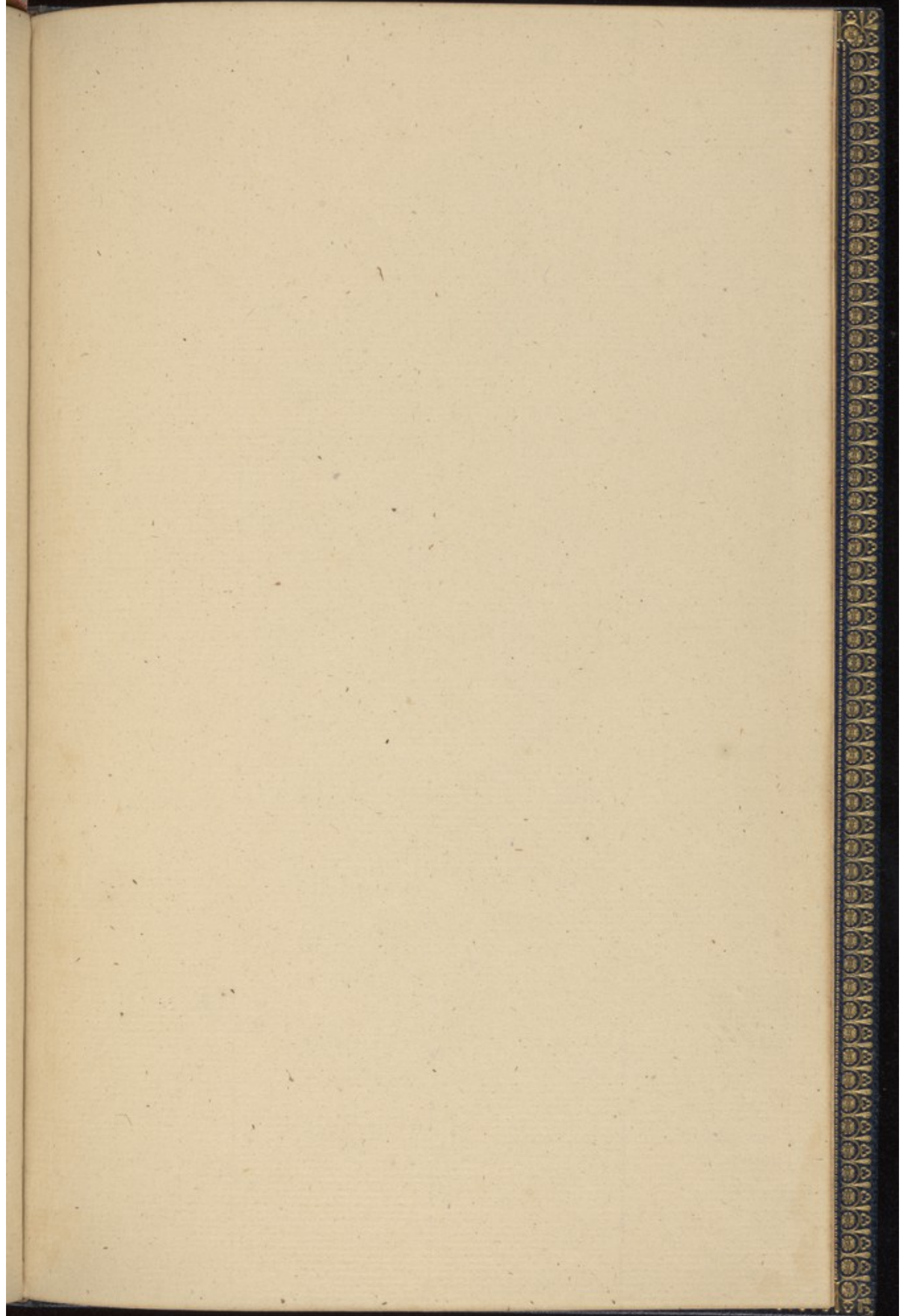


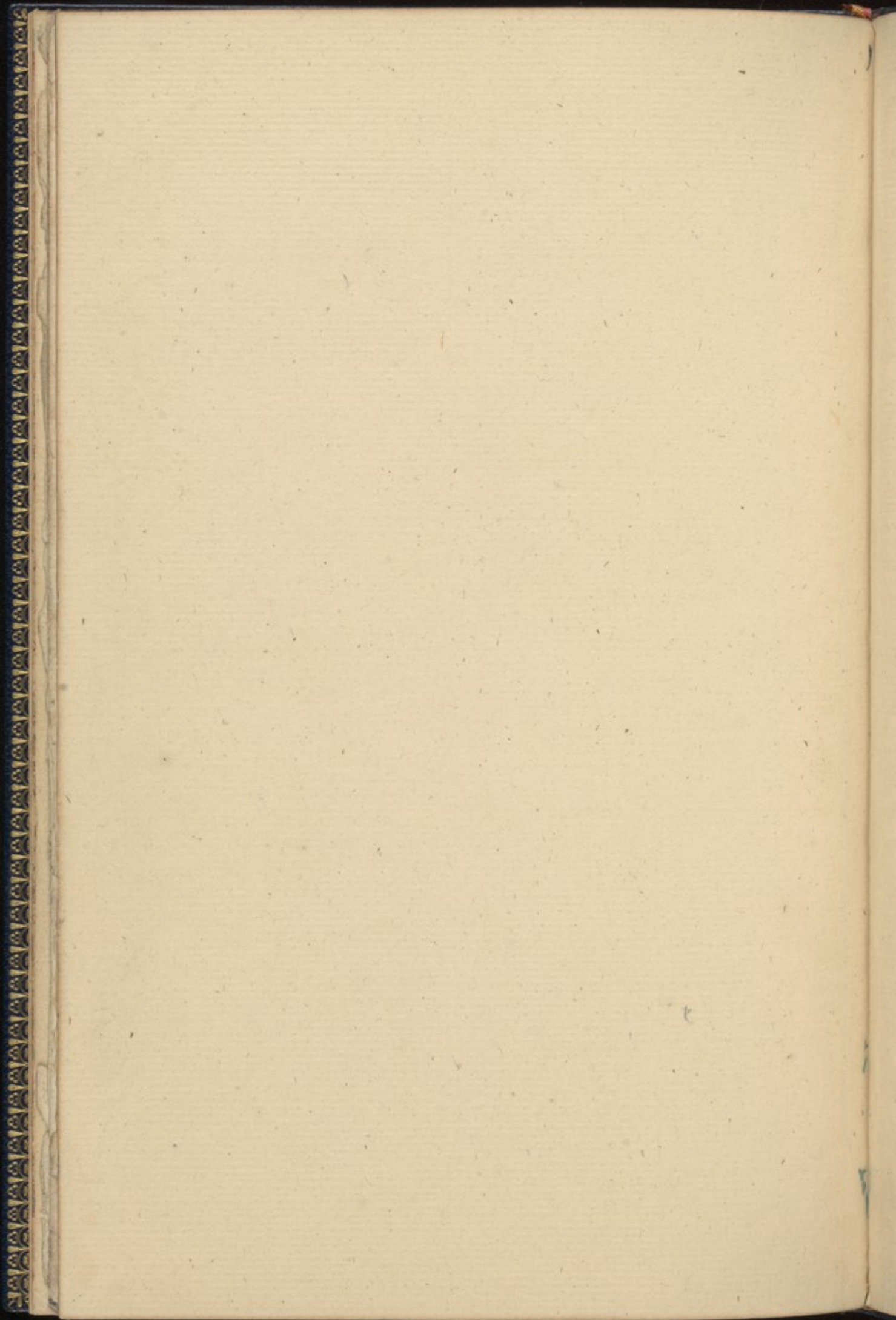
FILLE HERMAPHRODITE,
Vu & dessinée d'après Nature, pour l'utilité des' Studieux .









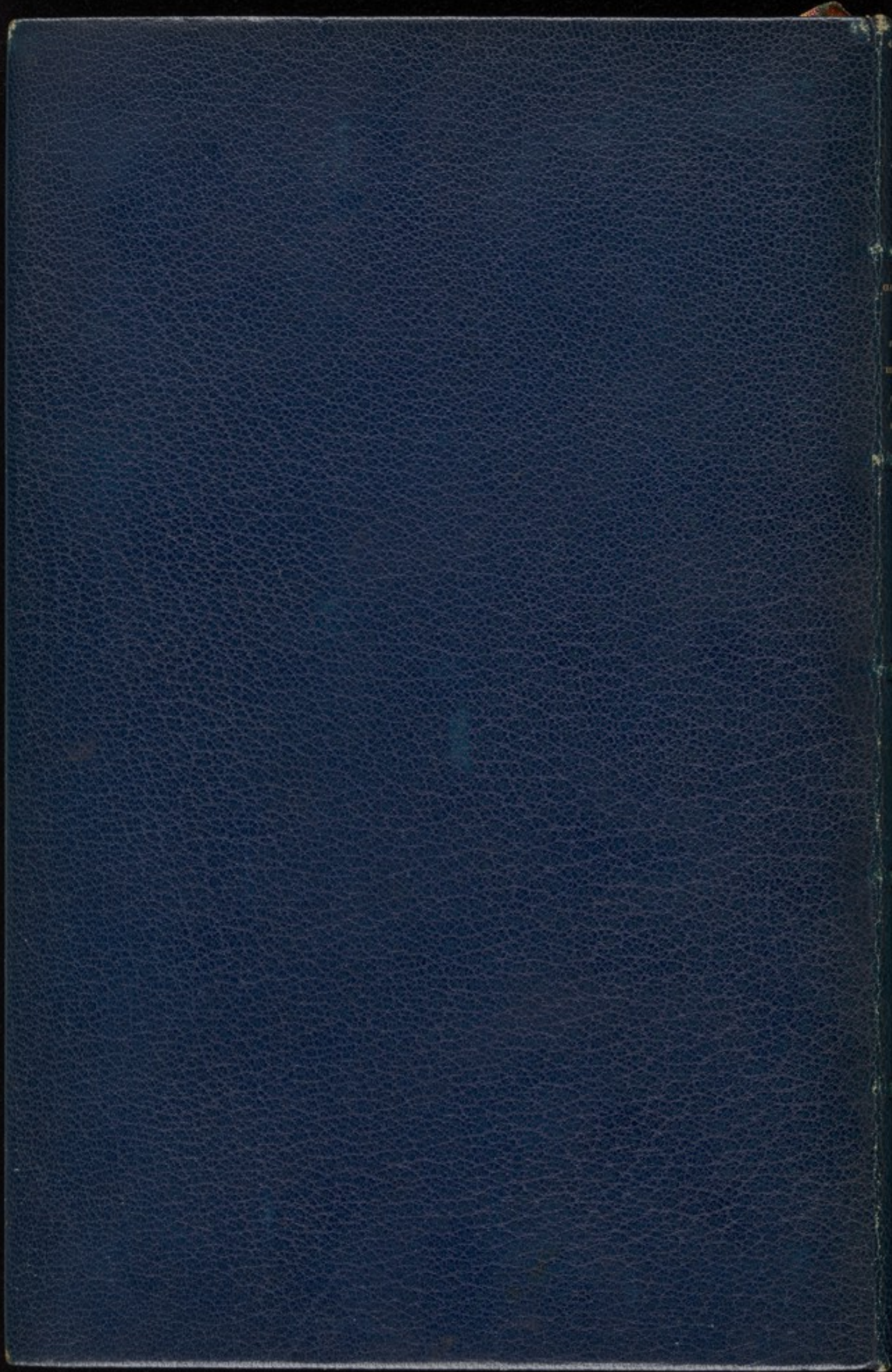


cc/10
10

9307









MARCONI
ET
FILII
HERMANNO
PIERO
PETER